

S'enraciner pour s'aligner à la Parole

Nous y voici encore une fois : le dimanche où l'on parle de tentations! Des tentations, on en connaît probablement tous dans nos vies, ne fut-ce que celle de s'accorder un petit extra dans notre régime alimentaire. Mais on sent bien, à l'écoute des lectures d'aujourd'hui, qu'il ne s'agit pas de ce genre de tentations. Celles dont on parle dans les récits de la première lecture et de l'évangile ont des racines beaucoup plus profondes.

En fait, c'est justement d'enracinement dont il est question aujourd'hui. L'évangile nous présente Jésus enraciné solidement dans la Parole de Dieu. Rien ne l'en fera dévier, pas même les propositions alléchantes du tentateur. La femme au jardin d'Eden, elle, n'a pas eu le même enracinement. Elle n'a pas reconnu la ruse du serpent qui, en déviant le sens de la Parole de Dieu, l'amène à agir dans un sens contraire à son enracinement.

Plus nos racines sont profondément enfouies dans la Parole, mieux on peut discerner ce qui va dans le sens de Dieu, ce qui est en ligne avec son projet de vie et d'amour pour nous. Quand on laisse ses racines s'affaiblir, on risque non seulement de ne pas s'aligner sur ce projet d'amour et de vie, mais on risque aussi de ne même pas s'apercevoir qu'on dévie de ce projet. Pour avoir conscience qu'on va dans le sens contraire de ce que la Parole nous propose, il faut la connaître, en être nourri. On peut alors en éprouver du regret. Mais on peut aussi avoir alors la tentation d'ignorer la Parole, ou encore de la pervertir, de l'accommoder à notre sauce...

Nos racines sont essentielles, tout comme la terre dans laquelle elles sont plantées. La Parole est une lumière, un guide pour rester « en ligne ». Elle est aussi le repère qui nous permet de constater que nous nous éloignons de cette ligne. Ce n'est qu'à la lumière de la Parole qu'on peut prendre conscience de ce qu'on appelle le péché.

La bonne nouvelle, c'est que le péché n'a pas le dernier mot. Le pardon existe! Le Christ est venu rétablir le lien entre Dieu et nous et il veut continuer de faire grandir ce lien. Ce qui fait que, même pécheurs, on peut ne pas restés enfermés dans le péché. C'est dans ce sens là qu'on parle de salut, de libération. Jésus veut nous sauver de cet enfermement dans le mal. De notre côté, nous avons à accepter ce salut, à y entrer. On n'est pas sauvé malgré nous. Nous avons le choix, parce que le choix fait partie de notre liberté. Mais le pardon nous est toujours offert. C'est là la grâce de l'amour de Dieu, un amour tellement grand qu'il l'emporte sur nos faiblesses.

Pendant ce carême qui commence, nous sommes appelés à être en contact avec la Parole de Dieu, à la choisir, à la laisser nous parler. Ouvrons-nous à la grâce d'amour et de pardon qui nous est offerte. Prenons soin de notre « santé chrétienne », non seulement en évitant de faire le mal mais aussi en posant le geste positif de se nourrir de la Parole. Nous serons rendus plus forts pour faire face à la tentation. Et, parce qu'on sait que nous ne l'évitons pas toujours, nous serons aussi rendus capables de nous tourner vers Dieu pour lui demander son pardon toujours offert.